

Télétravail, travail à distance, ou à domicile, les termes sont nombreux pour illustrer une nouvelle façon de gagner sa vie... de chez soi. Devenue possible grâce au développement des technologies en général, et d'Internet en particulier, cette formule séduit de plus en plus de personnes en quête d'une meilleure qualité de vie.

Fini les aller-retour quotidien entre la maison et le bureau. En travaillant chez moi, je suis moins fatiguée et plus efficace. Grâce à ce mode de travail "délocalisé", j'ai pu m'installer à la campagne. Depuis la fenêtre de mon bureau, je vois des prés, des chevaux et j'entends le chant des oiseaux, se réjouit Séverine Derrien, télésecrétaire indépendante. Une fois que l'on a goûté à ce mode de vie, il est difficile de revenir dans un environnement de bureau traditionnel, explique Jouhara Battesti, 25 ans, consultant en recrutement de cadres en télétravail.

C'est aussi ce que se répètent tous les jours Jacques Celle, 65 ans, dans son village de 1 200 âmes à 30 kilomètres d'Albi (Tarn). Je m'occupe de recouvrement de créances pour le compte de sociétés françaises et étrangères. Directeur juridique salarié pendant plusieurs années, j'ai opté pour le télétravail il y a quatre ans. Citadin pur et dur, j'ai profité d'un licenciement pour me mettre à mon compte et au vert. Si j'avais connu cette formule avant, je l'aurais adoptée plus tôt, commente-t-il.

Si cette nouvelle organisation du travail gagne lentement du terrain dans la société, elle est, selon un rapport de novembre 2006, encore clandestine et peu développée(*). En France, les télétravailleurs représentent 7 % de la population active contre 13 % en Europe. Depuis plusieurs années des groupes d'informatique, des sociétés de services et de conseils ont mis en pratique ce mode de travail auprès de certains salariés.

Depuis peu, même l'industrie commence à s'y mettre. Renault a signé, en janvier, un accord sur le télétravail. L'objectif ? Répondre aux aspirations des salariés voulant mieux concilier vie personnelle et professionnelle. Le but est de renforcer la compétitivité, précise le constructeur automobile.

Une large palette de métiers

Les règles du jeu sont les mêmes pour chaque salarié séduit par cette idée : obtenir le feu vert de sa hiérarchie et être présent au moins un jour par semaine dans l'entreprise. Actuellement, 43 personnes de la firme au losange expérimentent cette formule et 33 demandes sont en cours. La palette de métiers exercés est large : conseiller en droit du travail, spécialiste en matériaux polymères, formateur, chef de projet informatique, etc.

Si les rangs des télétravailleurs salariés commencent à se garnir, ceux des travailleurs indépendants sont déjà bien étoffés. Les offres et les demandes de travail à distance concernent souvent la téléprospection, la formation et le secrétariat, sans oublier les métiers de

l'édition, du graphisme, de la communication, de la traduction, etc.

Pour des raisons de souplesse et de confort, les personnes qui travaillent en solo ont tendance à opter pour le télétravail, constate Matthieu Billette de Villemeur, auteur du livre Télétravail : salarié ou indépendant (Editions Vuibert). Pour réussir, mieux vaut avoir un projet mûri et étudié. Une fois l'activité lancée, il faut trouver des clients, honorer les commandes. Il faut aussi gérer le quotidien de sa petite entreprise : aborder différents thèmes comme la comptabilité, le marketing, l'informatique, etc.

Afin de déléguer les tâches juridiques et administratives, certains télétravailleurs optent pour la formule du portage salarial. C'est un outil en phase avec le e-travail, explique Baudouin de Courtils, président de la Fédération nationale de portage salariale (FeNPS). Côté dépenses d'installation, le budget est à la portée de toutes les bourses. Le kit du télétravailleur est limité : un ordinateur, un téléphone et une connexion Internet à haut débit. Pour le confort de travail, le micro casque et le siège ergonomique ne sont pas superflus.

Le télétravail a ses avantages. A la campagne, ce n'est plus une course contre la montre, affirme Yann Kervan, installé en Auvergne, auteur de livres historiques et directeur de collection. En outre, le coût de la vie est moindre pour se loger, sans compter les économies réalisées en abonnement de train et en frais de déjeuners, détaille Jouhara Battesti. Enfin, il y a de la place dans les crèches et les écoles, ajoute un autre télétravailleur.

Mais travailler chez soi revêt aussi des inconvénients. Les semaines sont parfois chargées et totalisent bien plus que 35 ou 39 heures. Pas de RTT, ni de primes ou de promotions. A leur poste de travail aux heures de bureau, certains n'hésitent pas à se remettre à l'ouvrage le soir, le week-end et les jours fériés. C'est la rançon de la souplesse. Comment réussir à gérer ce nouveau mode de vie ? Etre rigoureux, organisé, méthodique et surtout trouver le juste équilibre entre vie privée et professionnelle, résume Séverine Derrien.

J'ai gagné du temps de sommeil et je profite de ma vie de famille

J'habite et travaille dans une maison de campagne située dans un village de Bourgogne. Depuis deux ans, j'ai créé une société spécialisée dans la création de sites Internet à destination de PME. Nous mettons en relation les entreprises qui émettent des appels d'offres et les télétravailleurs qui proposent leurs compétences. Nous sommes trois à plein temps et fonctionnons tous en télétravail. Mes collègues vivent à Saint-Etienne et à Roanne. Nous nous voyons rarement, mais cela ne joue pas sur la qualité de notre travail. Le contact entre nous est permanent via des e-mails, la webcam et le téléphone. Quant à nos clients, nous ne les avons jamais vus physiquement. Avec eux aussi, le contact s'effectue par mail et téléphone. Les échanges sont rapides, efficaces et fructueux. Ils nous jugent sur le résultat de nos prestations. Cette nouvelle façon de travailler a transformé ma façon de vivre. Terminé l'heure et demie de voiture pour me rendre à mon bureau dans le centre-ville de Lyon. J'ai gagné du temps de sommeil, je suis moins stressé et je profite mieux de ma famille. Plus besoin de se tracasser pour prendre un rendez-vous chez le médecin après les heures de bureau. J'amène les enfants à l'école et je m'adapte à l'emploi du temps de ma femme. Aujourd'hui locataires, nous songeons à acheter une maison plus grande.

(*) Du télétravail au travail mobile : un enjeu de modernisation de l'économie française, Pierre Morel-à-Lhuissier.

Laurence Boccara